

La Mythologie Maori



Écrit par : Ipsyilonia



Les Maori font partie des diverses îles polynésiennes qui occupent ce vaste monde. De part leur situation géographique et leurs environnements, leur mythologie est très distincte des autres mythologies des grands continents.

Les Maori sont le peuple de la Nouvelle Zélande, une île se trouvant dans l'océan pacifique, au sud est de l'Australie.

Les Maori possèdent une culture et une histoire extrêmement riches et des paysages également fantastiques et féériques d'où bon nombre de légendes, de croyances et de superstitions y sont dissimulés. Le panthéon des divinités Maori est très diversifié, nous allons découvrir au fil de ses phrases, une légende qui est la base de la mythologie.

La Création

À l'aube de toute vie, au commencement ultime de toute chose, deux entités étaient présentes. Le Néant, le vide absolu, le nul profond qui, pour les Maori, était connu sous le nom de Te Kore. Par la suite, au fil du temps que, bien des lustres plus tard, apparut la Terre ; connue sous le nom de la Mère Papa-Tuanuku. À la suite du Néant et de la Mère, apparut, bien des siècles et des siècles plus tard, la Nuit Noire, infiniment noire dont l'obscurité recouvrait tout. Le Noir, le froid et la solitude, portait le nom de Te-Po. Dans la longue marche du temps, arriva ensuite dans cette cosmologie des dieux, le Ciel sous le nom de Rangi-nui, qui devint le Père des Maori. Puis ce qui devait arriver arriva : une union se créa entre Papa-Tanuku (la Mère) et Rangi-Nui (le Père). De cette étreinte de fougue, force et passion naquirent plus de soixante dix enfants (qui deviendront les dieux des Maori).

Nous verrons les dieux principaux, les autres ne sont que secondaires :

Donc de cette union naquit *Tane-Mahuta* : Dieu des forêts et des oiseaux. Ses enfants sont cette multitude et diversification de mammifères ailés plus fantastiques et chatoyants les uns que les autres. Mais la venue de leurs couleurs ne vient que bien plus tard dans ce récit. Ce dieu se doit d'acclimater tous ces oiseaux à ces immenses forêts plus riches et luxuriantes les unes que les autres.

Tu-Matuenga, divinité de la guerre et des conflits. Plus tard il serait celui des hommes ou l'homme lui-même. Comme l'homme est de tempérament violent, une divinité se devait de gérer aussi bien les conflits que le caractère conflictuel de l'homme dans ses bons et ses mauvais cotés.

Twhirimatea, gardien des vents et des tempêtes, élément si fougueux, si instable, si incompréhensible et incontrôlable pour les hommes de par sa nature impalpable. Les vents se déchaînent pour créer et détruire toute chose.

Rangomatane fut l'enseignant des hommes. Il leur apprit l'art de soigner, à faire pousser ces créations divines que sont les plantes domestiques et cultivables dans le plus grand respect et épanouissement de ces dernières.

Hatuna, la diversité grandissante de tous les végétaux et plantes incontrôlables à l'esprit des mortels. Cette divinité fit jaillir de son sein toute cette nature luxuriante, majestueuse et intemporelle : la diversité des plantes sauvages.

Tangaroa, maître et seigneur incontestable des mers et des poissons. Ces enfants envahirent les mers et donnèrent naissance à une richesse insoupçonnée pour les hommes d'hier et de demain. La diversification des fonds sous-marins est son héritage au monde.

Les dieux cités ci-dessus sont à l'origine du monde tel qu'il fut au commencement des Maori. Au fil des millénaires, les enfants de la Terre et du Ciel se sont lassés de l'étreinte étouffante et de l'obscurité continuelle de leur monde. Ils essayèrent donc un à un de les séparer. Seul Tawhirimatara, ne voulait pas la séparation de ses parents. Ne pouvant imaginer ce que le monde allait devenir, il essaya de convaincre ses frères de maintenir leur étreinte intact, mais en vain.

Tane-Muhata très lentement réussit à briser l'étreinte qui unissait ses parents, et qui les étouffait lui et ses frères depuis bien trop longtemps. Tane plaqua ses épaules fermement contre la terre, ses pieds formaient un arc de cercle, et lentement l'étreinte de Rangi et de Papa se brisa, quelques liens subsistant ça et là. L'énergie déployée pour briser cette étreinte fit pour la première fois entrer la lumière, qui illumina tout sur son passage. Une telle clarté inonda le monde et les couleurs naquirent ainsi que d'autres merveilles du monde. Après des millénaires d'obscurité le changement fut inimaginable.

Rangi, désespéré et attristé de la perte de sa compagne, qui était aussi une partie de son être, pleura pour la première fois. Ainsi la pluie tomba pour du ciel. Une pluie si intense qu'elle rempli les océans, ses flots discontinuent remplissant les lacs, les fleuves, les rivières et tous les cours d'eau. Ce ne fut pas la fin, loin de là. Tu-Matuenga coupa les derniers liens qui rattacha le ciel et la terre et les sépara à tout jamais l'un de l'autre. De cette dernière séparation violente coula le sang. La couleur ocre naquit. (C'est elle qui donna cette sublime couleur à de nombreux paysages de la Nouvelle Zélande.) La douleur et le chagrin des parents fut tellement insoutenable que, de ce chaos naissant, les frères se révoltèrent les uns contre les autres. Ce qui donna de véritables batailles rangées. Les enfants étaient tiraillés entre leurs deux parents. Ainsi Tawhi, qui avait une fidélité sans borne à l'égard de Ciel le rejoignit. Ce qui donna naissance au froid glacial et à la grêle. Lui et son père menèrent une effroyable bataille de destruction envers ses frères.

Tane fût le premier à être vaincu. Du fait de l'énergie qu'il dut déployer à la séparation de ses parents, il ne pouvait plus faire face à la colère dévastatrice du ciel et du dieu du vent. Sa colère fut telle qu'il terrorisa ses autres frères et les obligea à se cacher. L'un fuit sous la surface des océans et les autres se terrèrent au plus profond de la terre.

Papa Tu resta le seul vaincu car la colère de Rangi et de son fils finit par s'épuiser. Mais la rage de Tu ne fit que s'accroître. Il resta ainsi seul et abandonné de ses frères. Aveuglé par la haine, il se mit à fabriquer des filets, des pioches, des pièges et toutes sortes d'outils pour capturer les progénitures de ses frères : poissons, plantes sauvages et cultivables, oiseaux. Puis, il les fit bouillir pour assouvir sa vengeance, avec les lamentations de ses frères, à qui leurs avaient été arrachés leurs enfants.

Plus tard il fit don de tous ses outils et de son savoir aux hommes, leurs offrants ainsi nourriture et outils pour leur survie.

Tu est l'esprit de l'homme, son combat perpétuel pour la domination des éléments, et de toute chose échappant à son contrôle. Le corps de l'homme apparut bien plus tard, lorsque Tane s'unit avec la première femme faite d'argile.

La création de l'univers et du monde est ainsi interprétée par les Maori. Ceci n'est que la mythologie du commencement, le début de tout. Le panthéon de leurs divinités est bien plus vaste puisque que le Ciel et la Terre ont donné naissance à plus de soixante-dix enfants. Ces autres enfants, ou divinités, peuplent l'histoire des Maori, tant du point de vue surnaturel que dans la vie de tous les jours mais également du point vu religion car tout y est étroitement lié.

Leurs dieux se trouvent partout : sur une montagne, dans un fleuve. Dans les villages, un ancêtre peut également revêtir l'aspect d'un dieu, pour les guider sur ce long chemin sinueux qu'est la vie.

Après ces récits ne devrions-nous pas nous dire que les Maori sont perdus sous le poids de toutes ces divinités, et qu'ils n'ont pas d'échappatoire à la bienveillance et malveillance de ces derniers. Leur destin reste-t-il scellé au bon vouloir de ces derniers.

Mais bien sûr que non, car à présent rentrent en scène des légendes rattachées à la mythologie prouvant, au contraire, que leur destin n'est pas scellé. Comme cette légende racontant l'histoire d'un homme élevé par les dieux, et qui donna leur savoir aux hommes, les libérant en partie de ces esclavagistes spirituelles.

La Légende de Maui

Maui est un homme, un demi-dieu. Il ressemble par certains aspects à Hercule, le héros de la mythologie Grecque.

Maui, fut jeté à la mer par sa propre mère, car il était prématuré. Et cette dernière se voyait punir par les dieux pour une erreur qu'elle aurait commis jadis. Elle alla près du rivage et enveloppa son fils dans l'une de ces tresses qu'elle coupa, et le jeta à la mer.

Les dieux des Océans recueillirent l'enfant et l'élevèrent, en lui enseignant des choses que seule la connaissance divine pouvait lui apprendre. Dès que l'enfant atteint l'adolescence, il sortit des flots de ses pères et partit pour la demeure de sa procréatrice. Là il fit connaissance de ses frères et sœurs, qui ne l'acceptèrent qu'après des exploits magiques, et grâce aux pouvoirs qu'il avait acquis auprès des dieux des eaux.

La mère de Maui ne l'accepta comme son fils que lorsqu'il lui raconta l'histoire de sa venue au monde et l'offrande de son être que sa mère fit à l'Océan.

Plus tard Maui accomplit des exploits dignes des plus grand héros, voire d'un dieu lui-même :

Il attrapa le soleil et ralentit ainsi sa course pour aider les hommes à avoir plus de temps pour les travaux, leurs loisirs, et leur vie de famille.

Son exploit suivant fut de sortir les terres de l'océan. Ainsi il créa des îles. Il les modela ensuite pour former des montagnes, des vallées. Il fit jaillir des flots l'île au nord de la Nouvelle Zélande.

Lors d'une autre de ses aventures, il rapporta aux hommes le secret du feu. Pour se faire il alla rendre visite à la déesse gardienne du feu, pour lui prendre par la ruse ses secrets. Mais cette dernière, furieuse par ses manières, faillit le tuer pour cet affront. Il en réchappa de justesse et ainsi rapporta aux hommes le secret du feu.

Les légendes entourant ce personnage prouvent que rien n'est écrit, et que les dieux ne possèdent pas la toute puissance divine, Maui est en quelque sorte le défouloir l'antidote contre les dieux.

Une autre légende que je veux vous faire découvrir est également très intéressante. Beaucoup d'entre vous ont déjà vu ou entendu parler de ces tatouages qui ornent le visage ou certaines parties du corps des Maori. Ces tatouages sont représentatifs de leur rang dans la société. C'est la marque d'un grand pouvoir de persuasion, et esthétique. Chaque forme animale représentée à sa signification propre. Acquérir ces signes fait appel à une grande sagesse et une grande souffrance.

Selon les Maori, le visage est la partie du corps la plus sacrée. Donc, la représentation des tatouages sur cette partie du corps n'est plus que symbolique. La connaissance et l'enseignement de cet art ne sont pas apparus seuls. Ils font d'ailleurs appel à une très belle légende.

Moko la Légende

Lors de temps immémoriaux, cette histoire devenue légende, relate l'aventure entre un jeune homme au nom signifiant « beau visage et vitalité », et une jeune femme, princesse du monde des Ténèbres. Leur histoire donna naissance à une touchante histoire d'amour. Et leur vie s'écoula ainsi, jusqu'à l'arrivée d'un drame. Durant une querelle, le jeune frappa sa compagne, et celle-ci vexée s'enfuit se réfugier dans le royaume de son père, seigneur et maître des Ténèbres.

Le jeune homme, honteux de son geste se mit en tête de partir à la recherche de son aimée, pour se faire pardonner et la reconquérir. Le chemin qu'il dut parcourir pour accéder au royaume de sa promise fut semé de nombreux obstacles. Mais son amour fut plus fort que toutes les épreuves qui lui barrèrent sa route. Il traversa maintes et maintes difficultés. Son courage et son endurance vinrent à bout de toutes ces difficultés. Lorsqu'il arriva enfin au royaume de sa promise, il demanda audience auprès du seigneur de ce monde. Après une longue et interminable discussion, il put se faire pardonner de la princesse.

Lors de ce périple, le jeune homme dut affronter mille dangers, et son visage ne reflétait plus la vitalité, il ne signifiait plus rien finalement.

Le seigneur du royaume fut touché et stupéfait de la volonté d'un simple mortel, et il lui enseigna, pour les exploits qu'il affronta dans le but de retrouver sa fille, l'art séculaire et apanage des dieux.

Il lui fit don de la connaissance et la maîtrise du Moko, qui n'est autre que le tatouage tribal des Maori, ces peintures qui reflètent la sagesse et la bravoure des guerriers et des hauts dignitaires des clans. Lors de son

apprentissage, le jeune homme appris que pour acquérir ces ornements du corps, passait par la souffrance de ce dernier (à l'époque il n'y avait pas de matériel stérilisé).

Il apprit également une autre connaissance des dieux, l'art d'Ané, le savoir de confectionner des manteaux et couvre chefs dont la parure était d'une multitude de couleurs chatoyantes, plus rayonnantes les unes que les autres.

Une fois ces arts maîtrisés, le jeune couple revint dans le monde des hommes, et le couple enseigna à son peuple ces arts séculaires, qui aujourd'hui encore, sont transmis à la nouvelle génération, pour que ces légendes ne disparaissent pas dans l'oubli et le néant.

Haka Danse Guerriere

Cette danse fait partie intégrante de la vie des Maori. Avant chaque bataille ou chaque rituel spécifique à leur culture, si belle et vivante, cet art est pratiqué par des gestes et des paroles réservés à chaque sexe de ce peuple. Les hommes ont des gestes, des expressions, qui leurs sont propres lors de cette danse, ainsi que les femmes. Ils ne peuvent faire autrement que de les respecter, sinon le symbole, la puissance et l'énergie déployés n'auront pas l'effet attendu.

Il est fort probable que cette danse provienne d'une légende mythologique, mais n'ayant pas trouvé la dite légende, je ne puis en définir la nature ou la provenance.

Je ne peux pas occulter ceci même sans fondement mythologique. Cette danse si spécifique est utilisée par les joueurs de rugby de la Nouvelle-Zélande. Il est possible, que vous ayez déjà vu ou entre-aperçu quelques-uns de ces pas séculaires.

Pour cette raison j'ai voulu parler de cela aujourd'hui.

Enfin, ce peuple qui a traversé le temps sur leurs petites îles, perdues sur l'océan, nous a fait découvrir leur richesse mythologique si inconnue mais raffinée. Ces hommes et femmes, ont été pris à tort pour des barbares. Mais sans connaître leurs croyances séculaires, nous ne pouvons les juger. Mais nous pouvons les remercier d'avoir pu nous montrer et nous faire découvrir ces merveilles de leurs histoires de leurs divinités ainsi que de leurs arts qui ont traversé les barrières des océans pour venir à nous et nous plonger un peu plus près du paradis.

Sources

www.frogs-in-nz.com

www.history-nz.org